

Éric Zemmour : « La France, terre de violences et patrie de la guerre civile »

écrit par Antiislam | 2 février 2019



CHRONIQUE – Chaque semaine, les manifestations de «gilets jaunes» rappellent à ceux qui l'avaient oublié que la France a toujours été un pays violent, un pays de haines mal recuites, d'affrontements brutaux, de luttes des classes, de guerres de religions et de guerres civiles.

Des blessures à la tête, des gens éborgnés, des mains arrachées.

A chaque semaine, son nouvel acte de manifestations de «gilets jaunes».

A chaque semaine, son nouveau lot de heurts, de violences, de blessures graves. Les «gilets jaunes» se plaignent des brutalités policières.

Les policiers se plaignent de la violence des manifestants.

Dialogue de sourds.

Les deux camps n'ont pas tort.

Depuis novembre, il y a eu, dans les rangs de la police, plus de mille blessés.

Mais on n'avait jamais vu depuis Mai 68 les forces de police aller ainsi au contact des manifestants, les viser à tir tendu, à face d'homme et à courte distance ; jamais on n'avait vu charger la police à cheval, jamais on n'avait vu des blindés se mettre en branle, jamais on n'avait vu les effectifs de la BAC se déployer et attaquer.

Depuis la mort de Malik Oussekkine, en 1986, la police française s'enorgueillissait de ses méthodes pacifiques, qui évitaient le contact, et donc les risques de blessures ou de morts, ce que ne faisaient pas ses homologues anglo-saxonnes.

Mais c'était avant.

Avant le 1er décembre.

Avant le saccage de l'Arc de triomphe retransmis par les télévisions du monde entier. Une humiliation nationale qui a été lavée par un changement de doctrine policière. Désormais, le temps du contact est revenu.

Et le temps des dégâts aussi.

D'où cette impression d'inédit, de deux poids deux mesures.

D'abord, ce ne sont pas des «gilets jaunes» qui ont saccagé l'Arc de triomphe, mais des bandes de pillards venus de banlieue.

Et puis on se souvient justement des émeutes de banlieue de 2005.

Alors, aucune manifestation n'était déclarée (!) et pourtant les émeutiers ne furent jamais inquiétés.

C'était le temps de l'ancienne doctrine.

Celle du refus de tout contact.

Une doctrine qui est toujours d'actualité dans les banlieues, lorsque les forces de police sont accueillies à coups de boulons, molestées, quand leurs voitures ne sont pas brûlées, y compris avec des hommes à l'intérieur.

La France est ce pays où les Français passent beaucoup de temps à ne pas s'aimer et même à se détester les uns les autres. Et ce temps semble bel et bien revenu. Eric Zemmour

Jamais le ministre de l'Intérieur ne donna alors l'ordre aux forces de police de charger – bien au contraire ; jamais non plus les ministres, les députés de la majorité ne se permirent de lancer des insultes et d'accabler les banlieues du mépris dont elles abreuvent les «gilets jaunes».

Déjà, lors de la manifestation de 2013 de la Manif pour tous, on avait remarqué que les ordres donnés aux policiers étaient moins tendres. Mais le pacifisme des manifestants avait alors évité le pire.

En banlieue, la passivité des forces de l'ordre a été interprétée comme de la faiblesse ; le rapport de force a changé d'âme ; la peur a changé de camp.

On comprend que les policiers ne veulent pas revivre ça.

Mais pourquoi se venger sur les «gilets jaunes»?

Cette violence, cette fureur, cette colère, venues de toutes parts, rappellent à ceux qui l'avaient oublié que la France a toujours été un pays violent, un pays de haines mal recuites, d'affrontements brutaux, de luttes des classes, de guerres de religions et de guerres civiles.

La France est ce pays où les Français passent beaucoup de temps à ne pas s'aimer et même à se détester les uns les autres. Et ce temps semble bel et bien revenu.

Note d'Antiislam

Allons plus loin ...

La réponse est simple : cette oligarchie qui nous dirige, si elle a les yeux de Chimène pour les banlieues, éprouve un mépris, une véritable haine pour le coeur du peuple français.

Des analystes lucides l'avaient noté depuis longtemps (Jean-Claude Michéa, Elisabeth Lévy ...)

C'est cette haine de l'oligarchie pour le peuple de France qui arme aujourd'hui le bras des lanceurs de LBD ...